

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 32 (1894)
Heft: 23

Artikel: Boutades
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-194329>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

perçoivent pas à l'œil nu, ont été recueillies et classées par ordre de date.

Si, maintenant, vous disposez dans le même ordre toutes ces épreuves autour d'un appareil rotatif permettant de les examiner successivement sans interruption, que va-t-il arriver ? Il va arriver que la vie de la plante va être représentée en raccourci, par une procession continue d'images reproduisant en quelques secondes toutes les phases de son existence, toutes ses vicissitudes, toutes ses transformations, tous ses états de développement, pendant tant de semaines ou tant de mois. C'est-à-dire que nous allons avoir l'illusion de la voir naître, grandir, fleurir, puis se faner et dépérir sous nos yeux, comme si, le temps ayant cessé d'exister, le présent et le passé se confondaient. A côté du phénomène de la croissance proprement dite, on en observera en même temps d'autres, tels que l'héliotropisme, c'est-à-dire l'attraction mystérieuse qui, partout et toujours, oriente les feuilles et les fleurs vers la lumière, la multiplication des cellules, les modes divers de bourgeonnement, etc., etc. »

Livraison de juin de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE : La situation actuelle de l'Italie et ses causes, par M. Vilfredo Pareto. — Edelweiss. Un roman dans les Alpes, par M. Mario... — Poètes modernes de l'Angleterre. Dante-Gabriel Rossetti, par M. Henri Jacottet. — Ce que j'ai vu au Nouveau-Monde. Notes de voyage, par Mme Mary Bigot. — Catherine Booth, sa vie et son œuvre, par M. Léo Quesnel. — Château-Flottant. Scènes humoristiques, de M. Frank-R. Stockton. — Chroniques parisienne, italienne, allemande, anglaise, suisse, scientifique, politique. — Bulletin littéraire et bibliographique. Bureaux, place de la Louve, 1, Lausanne.

Solution du problème de samedi :

La différence de longueur des deux files de rails est de 9 mètres 425 millimètres. — Une seule réponse juste : M. A. Villaredt, à Zurich.

Boutades.

X... a épousé, à trente ans, une vieille richarde de soixante. Devenu veuf, après dix années de mariage, il demande la main d'une femme de son âge.

La fiancée paraît hésiter.

— Je vous déplaît donc ? dit le futur.

— Oh non ! répond-elle en rougissant, mais j'ai peur que vous me trouviez encore bien enfant !

Lorsque les relations de la vie mettent deux hommes en contact, avant de lier commerce d'amitié, chacun se pose involontairement les deux questions suivantes :

— Puis-je avoir besoin de lui ?

— Peut-il avoir besoin de moi ?

Une jeune femme se présente hier à la mairie.

— Est-ce ici la salle des conciliations ? demande-t-elle à l'huissier de service.

— Non, madame, au contraire, répond ce dernier : c'est ici la salle des mariages !

— Je vous croyais brouillé à mort avec X..., et l'on vous voit toujours ensemble, il est donc redevenu votre ami ?

— Mon ami ! je l'ai en horreur, à tel point que j'ai été obligé de me raccorder avec lui pour pouvoir lui dire encore des choses désagréables.

Voici un épisode qui révèle un des côtés curieux des mœurs de la société anglaise :

M. Disraeli n'était pas seulement un grand homme d'Etat, c'était encore un mari parfait. Mme Disraeli, de son côté, était une épouse modèle. Il n'y avait pas, dans toute l'Angleterre, de ménage plus uni.

Dans une commune du comté d'Essex, à Dunmow, on distribue tous les ans, en grande pompe, une flèche de lard au ménage qui a vécu en bonne intelligence du 1^{er} janvier au 31 décembre.

Le couple qui a mérité le prix jure sur la Bible, devant l'autel de l'église de Dunmow que, pendant un an, la paix du ménage n'a pas été troublée une seule fois par quelque querelle intestine.

Il y a quelques années, M. Disraeli se présente avec sa femme devant les autorités de Dunmow pour réclamer le prix d'une année entière de patience et de soumission mutuelle. On lui décerna le lard avec toutes les formalités d'usage. Les récipiendaires doivent s'agenouiller sur deux pierres pointues, pendant la prestation du serment, et ne point bouger pendant l'allocution du prêtre. Ces conditions furent religieusement observées par M. et Mme Disraeli, et on les vit s'acheminer, bras dessus, bras dessous, en tête de la procession grotesque qui accompagne toujours cette cérémonie.

Deux vieilles demoiselles, qui avaient l'habitude de rossignoler des duos, invitèrent un soir un pianiste, espérant qu'il voudrait bien accompagner quelques-uns de leurs morceaux favoris. A peine arrivé, on le place devant l'instrument. Il se laisse faire sans mot dire, mais se promettant déjà que ce serait sa première et dernière visite dans la maison.

Bref, les deux vieilles demoiselles attaquent une romance ; mais comme elles étaient loin de marcher ensemble, l'accompagnateur s'arrête au bout de quelques mesures et demande :

— Laquelle de vous deux faut-il suivre ?

Dans un salon, on parle d'une jeune femme qui vient de perdre son mari

— Avez-vous remarqué comme elle a l'air gai depuis son veuvage ?

— Dame ! cela se comprend, dit une dame ; elle est encore dans son deuil... de miel !

Recommandation d'une mère à sa fille :

— Et, rappelez-vous, chère enfant, qu'une jeune fille bien élevée ne doit jamais mentir sans nécessité.

Un cafetier se marie et initie sa femme aux mystères du métier.

— Pour faire un bon mélange de café, je mets un quart de martinique, un quart de moka et un quart de bourbon.

— Et le quatrième quart ?

— Le quatrième ? Mais je ne mets jamais que trois quarts.

L. MONNET.

AVIS AUX NOUVEAUX ABONNÉS

Le Conteure Vaudois sera adressé gratuitement, jusqu'au 30 juin prochain, aux personnes qui prendront un abonnement à dater du 1^{er} juillet.

CAUSERIES du CONTEUR VAUDOIS

Première série, nouvelle édition : illustrée, contenant entre autres : La mappemonde qui penche. — On voïadzo ein tsemin dè fai. — Les domestiques femmes. — Réponse de deux servantes. — La bataille dè St-Dzaquidé — L'histoire dè Guyaume-Tè. — La fin des épaulettes. — Lettre d'un Grand-conseiller. — Lè dou rats. — Une fête villageoise. — Une revue d'autrefois. — Lè dragons dè Villà. — La tsanson dào thorax. — Le char de Jean Louis. — Surnoms des communes Vaudoises. — Aux habitants des étoiles. — Une fête villageoise, et plusieurs autres morceaux amusants. — En vente au bureau du Conteure et chez tous les libraires. Prix fr. 2.

PARATONNERRES

Installations sur constructions de tous genres. Système perfectionné. Grande spécialité ; nombreuses références.

L. FATIO, constructeur, à LAUSANNE

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encaissement de coupons. Recouvrement.

Nous offrons net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 13,10. — Canton de Fribourg à fr. 27,40. — Communes fribourgeoises 3 % différenciée à fr. 48,25. — Canton de Genève 3 %, à fr. 107,25. — De Serbie 3 % à fr. 76. — Bari, à fr. 55. — Barletta, à fr. 37,50. — Milan 1861, à 35. — Milan 1866, à fr. 9,65. — Venise, à fr. 22,25. — Ville de Bruxelles 1886, à fr. 109,25. — Bons de l'Exposition, à fr. 6,75. — Croix-blanche de Hollande, à fr. 17. — Tabacs serbes, à fr. 11,25. — Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour, tous autres titres. — J. DIND & C°, Ancienne maison J. Guilloud, 4, rue Pépinet, Lausanne. — Succursale à Lutry. — Téléphone. — Administration du Moniteur Suisse des Tirages Financiers.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.